

# LA MATURITÉ DES GRANDES CHAMPIONNES. CHIARA

# AUTIN

*Elle est l'une des plus jeunes cavalières françaises à pratiquer le complet en compétition à ce niveau. À seulement quatorze ans, en 2015, elle devenait championne de France Amateur 1 et remportait le Critérium des sept ans avec son cheval Urban Blue Legends. Médaillée de bronze par équipes aux championnats d'Europe Juniors à Millstreet en 2017 et vice-championne de France Junior As Élite Pro 2, la même année. Elle a aujourd'hui seize ans. Et s'appelle Chiara Autin. Rencontre avec une amazone, humble et déterminée, dont le talent n'attend pas le nombre des années.*



**EQ:** Comment avez-vous vécu les championnats d'Europe cette année?

**CHIARA AUTIN:** C'était génial ! Encore aujourd'hui, je ne suis même pas sûre de réaliser. Lorsque j'étais petite, participer à de grosses échéances internationales était mon rêve. Je crois que je ne me rends pas encore compte de la chance que j'ai eue d'y aller. Faire partie de l'équipe de France Junior est un grand privilège. Nous bénéficions des conseils du staff fédéral. Ses membres nous apportent leur vécu et leur technique. Cette année, des cavaliers Juniors pouvaient faire partie des équipes du circuit Grand National, ce qui m'a permis d'échanger avec les grands cavaliers de concours complet. Ils nous ont réellement intégrés. Au-delà des champions, ce sont des gens simples, passionnés et heureux de faire partager leur expérience. Le complet, c'est une grande famille !

**EQ :** Combien de chevaux composent votre piquet en ce moment ?

**C.A. :** En ce moment, je monte quatre chevaux en compétition. Urban Blue Legends est mon cheval de tête. Brume de la Forêt, une jument de sept ans, fera partie de la relève. C'est un cheval que mes parents ont fait naître et que j'ai débourré moi-même. Aujourd'hui, je l'amène doucement vers le haut niveau, je commencerai les CCI 1\* avec elle l'année prochaine. Je monte également Apollon du Fenoir, un hongre que je valorise pour la vente. Cette année, il tourne en Pro 4 et devrait, comme Brume, attaquer les épreuves 1\*

En haut: Chiara Autin félicite Urban Blue Legend, en novembre 2017, lors du CCI\* Le Pouget.

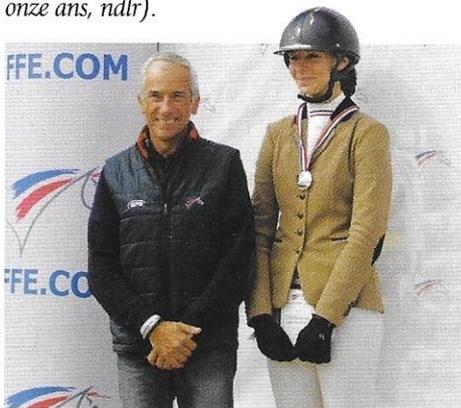
Ci-contre: Chiara et Urban remportent l'Amateur Élite de Royan en 2016, en tête dès le dressage.



en 2018. Si tout se passe comme prévu, Apollon sera vendu l'an prochain et cela devrait permettre à l'élevage du Fenoir de me confier deux nouvelles juments de cinq et six ans. Enfin, je concoure avec un hongre de treize ans que l'on m'a confié, Quartz du Fenoir. Il n'a pas eu de déclin sur le cross donc je le monte surtout en saut d'obstacles. J'ai comme objectif de l'engager dans des épreuves à 1,20 m, voire 1,30 m.

**EQ. :** Comment avez-vous commencé l'équitation ?

**C.A. :** C'était à Shetland dans le centre équestre où montait ma grande sœur, j'avais deux ans et demi. Elle a vingt ans de plus que moi et la voir monter m'a, quelque part, donné envie de la rattraper. J'ai progressé très rapidement lorsque j'ai eu mon propre Shetland, un cadeau de ma grand-mère. De là, j'ai passé mes Galops (elle a obtenu son Galop 7 à onze ans, ndlr).



© Collection privée

En septembre 2017, la jeune femme a été sacrée vice-championne de France. Moment qu'elle partage avec Christophe Guillemet, membre de l'équipe de France de complet, qui l'a connue par cœur.

**EQ. :** Pouvez-vous nous raconter vos premiers concours ?

**C.A. :** Le petit club où je montais proposait régulièrement des petits concours de saut d'obstacles et de hunter. Cela m'a tout de suite attirée et c'est ainsi que j'ai attaqué la compétition. J'ai surtout pratiqué le hunter, car je n'aimais pas aller vite sur mes parcours, je voulais toujours qu'ils soient les plus propres possibles. Pendant ces premières années, j'ai eu la chance de monter plusieurs poneys grâce à mes parents qui possèdent un petit élevage.

**EQ. :** Du hunter au complet, il y a un monde. Qu'est-ce qui vous a attiré dans cette seconde discipline ?

**C.A. :** À l'âge de dix ans, j'ai changé de centre équestre et j'ai intégré un club qui proposait du complet. On m'avait conseillé une coach de Thiers, dans l'Allier, Ingrid Goujon. Elle m'a initiée durant deux ou trois stages de



Ci-dessus : selon Chiara, la jeune Brume de la Forêt est une guerrière et l'a bien démontré lors du Complet Pro 3 de Cognac en 2017. En bas : Chiara partage une relation privilégiée avec Urban, qu'elle est la seule à monter.

cross et il s'est avéré que j'ai tout de suite accroché. Ingrid m'a entraînée pendant deux ans, elle a été une révélation.

**EQ. :** Parlez-nous d'Urban Blue Legend, comment l'avez-vous rencontré ?

**C.A. :** C'est Ingrid Goujon qui me l'a vendu. C'était un jeune cheval de cinq ans qui sortait du débouillage. La première fois qu'Urban a expérimenté le cross, mes parents et moi étions là. Il était déjà très calme et montrait beaucoup de sang-froid sur le parcours. Son coup de saut et ses belles allures ont tapé dans l'œil de mon père. Je n'y connaissais encore pas grand chose, je le trouvais juste magnifique. Sur les conseils d'Ingrid, mon père m'a poussée à l'essayer et ce fut le coup de cœur, il était génial. Une grande complicité s'est immédiatement installée entre nous.

**EQ. :** Quel genre de cheval est Urban ?

**C.A. :** Urban est très froid, sur le cross, il n'a peur de rien. On se fait énormément confiance. Il compte sur moi autant que moi sur lui. Sur les parcours, il faut que je sois très présente. Il paraît tout le temps calme, mais il peut rapidement stresser en compétition, et quand quelque chose ne lui va pas, il sait aussi se faire comprendre.



© Collection privée

**EQ. :** Comment gérez-vous vos études et le haut niveau ?

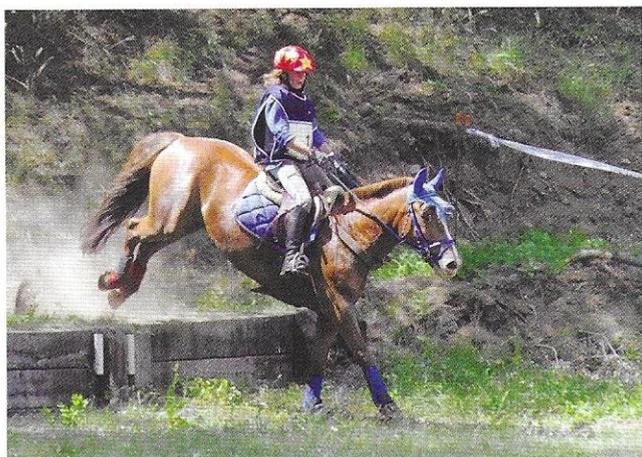
**C.A. :** C'est un point complexe. Cela demande une bonne organisation. Je rate assez souvent les cours, surtout le vendredi pour partir en concours. Je suis dans un lycée où les professeurs et le proviseur ont été très compréhensifs et indulgents. Je suis en première S, alors j'ai beaucoup de travail. J'ai été obligée de rentrer en internat pour me concentrer sur mes cours, car chez moi, j'avais toujours la tentation de sortir m'occuper des chevaux plutôt que de travailler. Je rentre à la maison les mercredis et vendredis après-midi, mais également les week-ends, ce qui me permet de travailler les chevaux.

**EQ. :** En 2013, vous confiez au quotidien La Montagne que vous désirez être dentiste équin. Est-ce toujours d'actualité ?

**C.A. :** Non, aujourd'hui je souhaite vraiment devenir cavalière professionnelle. Le métier de dentiste équin était une roue de secours. Cela dit, je pense tout de même faire des études courtes après le bac. Je tenterai peut-être une école de commerce, pour avoir un bagage au cas où...

**EQ. :** Quelle place tiennent vos parents dans votre carrière ?

**C.A. :** Si mes parents n'étaient pas aussi présents, je ne pourrais pas faire le quart de ce que je fais. Ils sont d'abord mon premier sponsor, donc économiquement essentiels. Mes parents sont également très importants pour moi mentalement. En étant à ce niveau, aussi jeune, je pourrais facilement prendre la grosse tête, mais leur éducation m'a permis de ne pas m'emporter, de garder les pieds sur terre. Quand il y a des coups durs, que tout ne se passe pas comme voulu, ils m'encou-



qui se fait peur sur le cross est très difficile à récupérer par la suite. Ensuite, je crois qu'il ne faut pas être pressé de gagner. La particularité, et aussi l'attrait, du complet sont ses trois disciplines; il faut prendre le temps d'apprendre dans chacune d'entre elles pour obtenir des résultats. La concentra-

En 2011, la cavalière se lance sur son premier concours complet, à l'âge de dix ans.

ragent toujours. Je suis aussi une cavalière un peu trop perfectionniste. En sortie de piste, je crois toujours que j'aurais pu donner plus. Ils sont alors présents pour me rappeler tout ce que j'ai accompli jusqu'à aujourd'hui. Par ailleurs, leur aide quotidienne me permet de poursuivre mes études sereinement et de profiter un peu de ma vie d'adolescente. En concours, mon père est mon chauffeur, mon photographe, mon conseiller, et ma maman, mon groom. C'est une sorte d'entreprise familiale.

**EQ. :** Mis à part vous, qui s'occupe de vos chevaux ?

**C.A. :** Le mardi et le jeudi, ma mère et une amie s'occupent des chevaux pour m'aider. Cependant, je suis la seule à les monter. Créer un vrai lien avec eux m'est indispensable. J'ai du mal à les laisser à quelqu'un d'autre, en particulier Urban car il n'y a que moi qui le monte depuis toujours. Nous avons une relation très privilégiée. J'y tiens.

**EQ. :** Êtes-vous encadrée par des professionnels ?

**C.A. :** Je suis effectivement entourée de plusieurs professionnels: Christine Laloire, à Cerrilly, dans l'Allier, m'encadre en dressage. Cela fait bientôt trois ans que je me rends chez elle, environ une fois par semaine. Édouard Lorthiois, du domaine équestre du Theil, m'entraîne pour le saut d'obstacles. Enfin, Christophe Guillemet (membre de l'équipe de France de complet, nldr), à Royan, me conseille pour le complet. Je peux également compter sur le soutien de notre élevage, l'écurie de propriétaires et haras de Vieille Vigne.

**EQ. :** Selon vous, quelles sont les qualités nécessaires pour un cavalier de complet ?

**C.A. :** La première qualité à laquelle je pense est la patience. La formation des chevaux en complet est très longue. Il est important de ne pas brûler les étapes, car un jeune cheval

tion, le sang-froid et le courage me paraissent également indispensables, sans oublier une bonne condition physique. Je fais d'ailleurs appel à un préparateur physique: Cédric Bernard (ex-athlète de haut niveau en ski nordique, nldr).



Chiara et son poney Moustique, âgé d'un an de plus qu'elle. Elle ne le monte plus, mais il joue toujours la tondeuse auprès de la cavalière.

**EQ. :** Un souvenir, un événement qui vous a marqué ?

**C.A. :** Mon titre de championne de France en Amateur 1 avec Urban en 2015 restera, je crois, mon souvenir le plus mémorable. C'est le premier gros résultat que nous avons obtenu tous les deux. Ce concours a été doublement spécial, car Urban a également été sacré dans le critérium des sept ans. Nous avons vraiment vécu une journée inoubliable.

**EQ. :** Vos projets pour les années à venir ?

**C.A. :** Cette année, le challenge est de faire une saison propre. Mon objectif est d'arriver,

à chaque fois, dans les trois premiers des concours de la Tournée des As. En réalité, j'avais le projet d'enchaîner sur de plus grosses épreuves (CCI2\*) dès 2018, mais le DTN (directeur technique national adjoint en charge du CCE, nldr), Michel Asseray, m'a conseillé d'être patiente. Il m'a rappelé que j'avais encore deux années en Juniors devant moi. Il souhaiterait que je les consacre à bien me préparer pour les Jeunes Cavaliers, tout en ménageant Urban. Je dois également me concentrer sur les prochains championnats d'Europe Juniors, dont j'espère ramener des médailles à la France. Ces deux années permettront aussi à mes jeunes chevaux, notamment Brume, de prendre de l'expérience. Cependant, Michel m'a promis que « si je suis sage et que je fais une bonne saison » (rires), j'aurais l'autorisation de faire un CCI2\* après les championnats de France et d'Europe. Je garde aussi les JEM 2024 et les JO de 2020 en tête, c'est clairement un objectif. Pouvoir emmener Urban sur de telles compétitions serait incroyable.



À seize ans, elle a eu la chance de participer aux championnats d'Europe à Millstreet en juillet 2017. Une expérience exceptionnelle que la jeune femme peine encore à réaliser.

Le mot de la maman, Michelle Autin: « La différence avec Chiara, c'est qu'elle est UNE cavalière. Elle se fait aider, mais elle monte et forme ses chevaux de bout en bout, alors même qu'elle est encore très jeune. Depuis toute petite, elle a un très bon ressenti à cheval. Avec l'âge, elle prend du recul et analyse de plus en plus ses performances. Son équitation s'affine d'ailleurs jour après jour. Elle progresse sans arrêt, et je crois que c'est cela qui est le plus positif et motivant. Elle a l'avenir devant elle. Chiara parlait de patience, et je pense que c'est vraiment le secret pour arriver au très haut niveau: il faut être patient. Le meilleur reste à venir. »

L'anecdote: Enfant et déjà la volonté de gagner cheviller au corps. « Pour son premier concours à six ans, Chiara ne desselle pas son poney à la fin de l'épreuve. Lui demandant pourquoi, elle me répond qu'elle attend le tour d'honneur. Elle n'était pas classée », nous confie Michelle Autin. ■